

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1
LEÇON 34

Cher ami,

J'espère qu'à présent vous vous rendez compte que la Shakti fait tout. De même que toutes les manifestations et les expressions de l'électricité viennent de la même électricité, de même toutes les énergies et les forces de l'univers viennent de la même Shakti.

Il n'est rien que nous puissions faire sans l'aide de la Shakti, et croire que nous avons un pouvoir qui nous est propre est une erreur. L'ego, bien sûr, n'aime pas entendre cela. Vous pouvez le voir à l'œuvre en découvrant ce qui, en vous, s'oppose à cette vérité. Si vous ne trouvez rien, alors tout va bien, votre sadhana évolue admirablement.

Beaucoup de noms ont été donnés à la Shakti dans toutes les langues et les traditions, mais quelle que soit la manière dont on la désigne, elle reste toujours ce qu'elle est, c'est-à-dire le Pouvoir universel qui pénètre et imprègne tout l'univers et qui est la cause de toute chose. Tout dépend d'elle ; elle est la source de toute force, de tout pouvoir, de toute action. Le simple fait de lever le bras ou de remuer la jambe fait appel à la Shakti. On lui doit toute réussite, et quand on la découvre à l'intérieur, on devient remarquable.

La Shakti est donc le substrat de tout ce qui existe en ce monde. Elle est le pouvoir de l'argent, de l'énergie sexuelle (en général, les gens qui gagnent beaucoup d'argent ou qui ont une grande énergie sexuelle sont très réceptifs à la Shakti). Elle est le pouvoir de la pensée et la puissance de l'émotion. Tout arrive à cause d'elle, et tout en est l'expression. Elle crée et maintient toutes les formes de ce monde. Pour Baba, l'univers n'est que sa danse, rien d'autre n'existe et rien d'autre ne se produit.

Si on ne la connaît pas, l'univers est triste et génère l'ennui et l'inquiétude. L'homme ne sera jamais comblé ou satisfait tant qu'il ne la découvrira pas en lui. Quand il prend conscience de sa danse, il se réjouit de tout, le cœur en fête. Pour lui, la vie est une partie de plaisir, et chaque moment a un sens.

Si l'homme ne sait rien de la Shakti, sa vie n'est que luttes ; il reste en difficulté, il doit faire ou faire faire maintes choses qui lui rendent la vie dure. Chaque jour devient pénible, car il a tant à accomplir ; fatigué avant d'avoir commencé, incapable d'achever ce qu'il veut, il est débordé et écrasé par ses responsabilités. Sa vie devient pénible et morose, et tout indique sa pauvreté en Shakti.

©Edition originale en anglais : 1983, 1990 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1987, 1992 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: 01 40 29 09 80

Il en est autrement pour celui qui en est conscient, qui réalise qu'elle fait tout et que tout est son jeu. Il n'a pas à *faire* quoi que ce soit, car il ne se considère pas comme *auteur*. Il observe paisiblement la Shakti se manifester. Quand il agit, il n'est pas celui qui agit, il sait qu'elle accomplit toutes les actions, et calmement, il apprécie son jeu. Il reste serein, sachant que ce qui doit être fait se *fera* sans efforts de sa part.

Cela ne signifie pas qu'il faut passer son temps à dormir : nous devons travailler, accomplir nos tâches habituelles, faire face à notre dharma et faire l'action juste, au bon moment, sans rien négliger. La négligence volontaire équivaut à une action. Notre dharma est d'assumer les responsabilités de ce monde, et se laisser porter par la Shakti n'est pas une fuite mais l'adhésion à tout ce qui peut se produire.

L'essentiel du Siddha Yoga consiste à se mettre au diapason de la Shakti, ce qui revient à ne faire qu'un avec le Pouvoir universel. Quand nous y parviendrons, nous ne serons plus prisonniers du temps, de l'espace ou des circonstances, et nous ne serons plus limités ou liés par notre conditionnement ou notre Karma. Conscients du Principe universel, nous vivrons dans la liberté absolue.

Tout ce qui vous a été suggéré depuis le début du Cours faisait intégralement partie de ce processus d'harmonisation avec la Shakti. Le Siddha Yoga évolue toujours autour de la Shakti, dont le Guru est l'incarnation physique ; le Guru et la Shakti ne font qu'un. Tous les ashrams et les centres sont destinés à nous mettre en harmonie avec la Shakti ; la participation à ce Cours est un moyen de nourrir une relation active avec elle, et tous les centres et ashrams sont conçus dans ce but.

Ainsi, l'esprit est progressivement préparé à recevoir certaines informations qui auraient pu le surprendre. Par exemple, vous saisissez parfaitement certaines choses énoncées dans cette leçon, alors qu'elles ne vous auraient rien dit tout au début. Si vous montrez cette leçon à quelqu'un qui ne suit pas le Cours, sa signification ne sera sûrement pas la même pour lui que pour vous. Toutes les leçons précédentes vous ont préparé à comprendre celle-ci de façon particulière.

En un sens, la Shakti s'adresse à nous à sa manière. Elle a différents moyens d'attirer notre attention et de nous amener plus près. Si nous sommes vigilants et conscients, nous comprendrons pourquoi certaines choses nous sont dites et pourquoi d'autres nous arrivent, et nous verrons le lien subtil qui existe entre les choses. Le problème avec certains est qu'ils ne reconnaissent pas la Shakti quand elle se présente devant eux, quand elle leur parle directement. Nous ne la reconnaissons pas car nous avons des idées bien limitées sur la forme qu'elle pourrait prendre dans notre vie.

Les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent, et c'est particulièrement vrai au sein du Siddha Yoga. L'ashram, le centre, ces leçons, ne sont pas conformes aux apparences, et ceux que nous rencontrons durant notre sadhana ne le sont pas non plus : la Shakti manipule toutes les façades ; si on se laisse limiter par celles-ci, on ignorera, la véritable nature de la Shakti.

Vous êtes nombreux à lire la même leçon. J'imagine que vous menez une vie normale, que vous exercez un métier, que vous vivez avec votre famille ou peut-être seul, que vous allez à l'ashram ou au centre si vous n'habitez pas loin. Vous passez peut-être votre temps à faire du Seva

à l'ashram ou accompagnez Gurumayi en tournée. Vous êtes peut-être le directeur de l'ashram, un adolescent qui vit chez ses parents, un étudiant dans un foyer, ou encore un prisonnier dans sa cellule.

Vous avez tous votre propre relation avec la Shakti. Si vous ignorez cela, c'est parce que vous ne reconnaissez pas la forme qu'elle prend pour vous. Elle n'est pas l'esclave de vos attentes, elle s'adresse à vous de la façon la plus naturelle et la plus pratique pour vous, et en fonction de votre propre sadhana qui est unique.

Comme vous le savez, la Shakti vous amènera à faire certaines expériences et vous exposera à des situations et des circonstances particulières ; elle n'est ni un simple picotement à la base de votre colonne vertébrale, ni quelque chose que le Guru promène dans ses plumes de paon : elle est le pouvoir omniprésent qui est la cause de tout, il est donc normal qu'elle provoque des événements dans votre vie.

Elle peut vous faire rencontrer une certaine personne avec laquelle vous serez à même d'éliminer des années ou même des vies de karma en un temps très court. Le pouvoir de la Shakti est sans limites. Elle est omnipotente, c'est-à-dire toute puissante, elle est aussi omnisciente, c'est-à-dire totalement intelligente. Elle sait toujours exactement ce qu'il faut provoquer et ce qui est le mieux, elle ne peut absolument pas commettre d'erreur.

C'est elle qui provoque tous nos kriyas, qui sont nos réactions à ce qu'elle engendre. Peut-être vous dites-vous : *" Cette leçon n'a aucun sens, elle n'a ni plan ni structure, les paragraphes n'ont aucun lien entre eux, c'est toujours la même chose ! Encore à parler de Shakti, et en plus, je sais déjà tout cela "*. La leçon n'est évidemment pas conçue pour avoir un sens et ne se soucie pas de ce que pense votre esprit, seule compte votre propre expérience.

De toute façon, ce genre de réaction est un exemple de kriya. Il n'est pas rare d'en avoir au cours de votre lecture. Le fait de se rendre à l'ashram ou au centre en suscitera certains, et ce que vous y verrez ou entendrez vous amènera à faire certaines expériences. Les kriyas se produisent pendant presque tout le séjour à l'ashram, même s'ils ne sont pas identifiés en tant que tels.

Ces kriyas ou réactions correspondent à certains samskaras ; ils nous permettent d'expulser ce qui, autrement, se serait manifesté sous la forme de karma tout à fait indésirable, et font partie du processus de purification. Il serait fastidieux d'en décrire tous les types possibles, mais vous devez absolument apprendre à les reconnaître et à les comprendre quand ils surviennent, sinon vous penserez que quelque chose ne va pas.

L'aspect pénible d'une expérience peut être éliminé dès qu'il est reconnu comme kriya. Nous ne nous égarerons pas si nous considérons tout ce qui arrive, en bien ou en mal, comme un certain type de kriyas, et percevoir ceux-ci en tant que processus de purification nous évitera douleur et confusion. Il faut donc les reconnaître à mesure qu'ils se présentent. Un kriya peut vous faire beaucoup de mal quand vous ne le considérez pas en tant que tel, mais si vous savez qu'à travers lui la Shakti vous pousse à traverser une épreuve dans un but précis, il deviendra moins grave, et vous pourrez alors apprécier le jeu.

Nous avons tendance à ignorer que la Shakti est beaucoup plus intelligente que nous. Nous pensons être à la pointe du progrès, érudits et savants, alors que la Shakti joue ce jeu de toute éternité, et que nous en sommes tout juste à essayer de l'appréhender. Elle a d'abord créé le monde et tout ce que nous croyons savoir. Nous estimons avoir traversé tant d'épreuves, mais c'est la Shakti qui en a été l'instigatrice avant tout.

Elle est très en avance sur nous. Quel que soit le jeu auquel nous participons, elle y joue mieux que nous, car de toute façon, c'est elle qui l'a inventé. Nous n'avons rien d'autre à créer, rien d'autre à vivre. C'est elle qui a tout mis à notre portée, et nous sommes un jouet entre ses mains. Lorsque nous aurons compris cela, notre sadhana avancera plus vite et sans heurts.

Lorsqu'on aborde le Siddha Yoga, on établit avec la Shakti une certaine relation dont la forme peut changer de temps en temps, mais dont l'essence demeure la même. A travers cette relation, la Shakti nous purifie de tous nos samskaras et de notre ego ; elle brûle toutes les semences karmiques latentes avant qu'elles ne germent sous forme de circonstances et d'expériences.

Au fur et à mesure que le chercheur progresse grâce à ce processus, il se fait en lui une transformation subtile. Il commence par ne plus se prendre avec autant de sérieux, il se sent plus léger et plus libre. Sa vie cesse d'être un fardeau ou une lutte, il traverse chaque instant sans efforts, et se laisse aller au gré du jeu de la vie.

Au cours de la purification de l'ego, nous cessons d'être celui que nous avons toujours cru être, et nous ne nous identifions plus à un personnage donné. Nous sentons que nous sommes l'Energie Universelle qui anime tous les corps et qui donne *vie* à tout l'Univers, la Conscience qui permet au corps de bouger, à l'esprit de penser et aux émotions d'exister. Nous sommes le Pouvoir qui permet à tous les sens d'accomplir leur fonction, nous sommes *Ce* qui nous permet d'apprécier la musique ou la beauté.

Alors, il n'y a plus de différence entre celui qui aime, l'amour et le bien-aimé : ils se confondent et ne font plus qu'un. En identifiant l'amour et le bien-aimé à notre propre Soi, nous devenons extatiques, et nos yeux brillent de la lumière de l'amour qui se reflète partout et en chacun. Tous les regards nous renvoient notre bien-aimé Celui qui voit son amour partout et en chacun, fait l'expérience du contentement, du ravissement, de l'accomplissement et de la paix suprêmes. Tel est l'état de celui qui voit sa propre Conscience partout et en tous.

Nos esprits ont été fortement conditionnés dans notre façon d'appréhender le monde, sa manière d'être et ce qu'il *devrait être* ; mais celui qui s'est dégagé de son propre mental est libre de toutes ces limitations. Le monde lui paraît tel qu'il est à chaque instant, chaque instant contient sa propre perfection et il cesse de faire des commentaires sur ce qu'il *devrait être*. Pour lui, il n'y a ni règle, ni restriction, ni contrainte, il n'y a ni bien ni mal : tout est le jeu de la Conscience.

La Shakti nous fait traverser de nombreuses expériences pour briser nos concepts et nos préjugés. Ceux-ci nous emprisonnent, et nos propres règles de conduite nous limitent. Aussi la Shakti nous libère-t-elle de tout cela, par compassion divine, et elle finit par nous établir dans l'équanimité. Voilà pourquoi celui qui sait qu'il est le Soi ne correspond pas aux normes habituelles telles qu'elles sont établies.

Après avoir réalisé sa véritable identité, le chercheur voit le monde comme le jeu de la Shakti et n'éprouve pas le besoin de s'adapter aux circonstances ; il est libre des attentes d'autrui. En abandonnant son corps et son esprit à la Shakti, sa personnalité peut devenir très originale ; il n'a plus à plaire aux autres, son comportement n'a plus à être " *comme il faut* ", et les conventions sociales n'ont plus de sens pour lui. Il est incroyablement libre.

Comme la Shakti sait toujours exactement comment agir, l'attitude du chercheur est parfaitement adaptée à toutes les situations. Il peut paraître plus que normal. Aux yeux de tout un chacun, il sera exactement comme tout le monde, mais à certains moments, il pourra avoir l'air d'un *fou*. Libre, il est capable de n'importe quoi, et comme la Shakti agit en lui de tout son pouvoir et en tant que son pur instrument, il est capable de tout, plus particulièrement si c'est utile à la sadhana. Puisqu'il n'est plus entraîné par des restrictions artificielles, la Shakti peut agir en lui en toute liberté. Il peut nous étonner, nous choquer, ce qui est propice à notre sadhana, car c'est le signe de la perte temporaire de notre rigidité.

Baba a dit : " *Après la réalisation de la forme de Dieu, le yogi s'établit naturellement dans le sans-forme. Où qu'il aille, il ne trouve que le Soi ; il n'a pas à s'irriter contre le monde. Il ne méprise pas les plaisirs matériels, mais n'y porte aucun intérêt. A ses yeux, le monde est un divertissement au même titre qu'une séance de cinéma.*

Après la réalisation, certains êtres restent extatiques. Ils vivent dans leur monde, mais, ou qu'ils se trouvent et quelle que soit leur condition, ce monde leur paraît différent de ce qu'il est pour nous : c'est un paradis parce qu'ils le voient dans la lumière divine de la Conscience. ' Le monde est tel que vous le voyez ', c'est ce qu'enseigne la sagesse des Siddhas.

Les Siddhas sont suprêmement indépendants, immergés en Dieu en permanence. Leur état et leur conduite sont étranges. Certains affichent des airs stupides en dépit de leur grande intelligence, d'autres sont érudits et composent des oeuvres littéraires consacrées à la Vérité, d'autres encore se conduisent comme des insensés. Ainsi sont les Siddhas !

L'état de Siddha est au-delà de la connaissance et de l'ignorance. La félicité y embrasse la félicité, la joie est vécue par la joie, le succès est atteint par le succès, la lumière réside dans la lumière. Le Shivaïsme dit que les étapes du yoga sont jalonnées de phénomènes étonnants. Dans cet état, l'étonnement se fond dans l'étonnement, il n'y a plus de tabous, le repos atteint sa plénitude, et l'expérience se complaît dans l'expérience. L'état de Siddha est l'accomplissement de la perfection totale. "

Dans le *Yoga Vasishtha*, le sage dit : " *O Rama, si tu surmontes la souffrance qu'engendrent les vies successives (samskaras), tu vivras ici-bas comme un dieu. Lorsque les vagues perturbatrices des pensées s'apaisent et que la vérité se révèle dans le coeur, le monde devient un lieu de félicité. L'être n'a alors rien à atteindre et rien à fuir, il n'est plus touché par les travers de la vie ; sans se déplacer, il donne l'impression d'aller et venir aux yeux de l'observateur. Les devoirs religieux deviennent superflus, ses tendances ont perdu leur force, et son esprit abandonne toute agitation. La félicité que lui procure la connaissance du Soi est sa nature profonde. Appliquez-vous à connaître le Soi, c'est votre seul devoir. "*

Le *Bhagavatam* dit : " Seul le Soi est réel ; le monde des sens lui est superposé. Voyez la Réalité unique, le Soi divin, et cessez ainsi de penser au monde des sens. Celui qui connaît la Réalité unique, au-delà du monde objectif, possède la connaissance véritable. Un être aussi libre est au-delà de toutes les lignes de conduite et de toutes les règles de vie. Bien que sage, il est comme un enfant ; quoique subtil, cultivé et profondément versé dans les Ecritures, son attitude est celle de l'ignorant. Nul ne le craint et il ne craint personne. Si on l'injurie, il ne répond pas aux insultes mais demeure calme ; il n'a de haine envers personne. Quoi qu'il advienne, il est ouvert, et en toute circonstance, il est heureux. "

Dans le *Viveka-Chudamani*, Shankaracharya dit : " Celui qui connaît l'Atman (le Soi) est délivré de toute servitude ; ce qu'il perçoit ne lui fait éprouver ni peine, ni plaisir ; il ne s'y attache pas, il ne s'en détourne pas. Toujours plongé avec ravissement dans l'Atman, il s'en divertit intérieurement et goûte à sa douceur. Celui qui connaît l'Atman ne s'identifie pas à son corps, mais s'y repose comme en un véhicule qui le transporte. Si commodités et objets de luxe lui sont offerts, il en jouit comme un enfant. Il ne présente aucun signe particulier de saint homme, et il est détaché des biens de ce monde. Il peut porter des vêtements coûteux ou n'en porter aucun. Il peut se comporter comme un fou, comme un enfant, ou même, comme un esprit impur : c'est ainsi qu'il parcourt la Terre.

Le contemplatif est solitaire, il vit sans désir parmi les objets désirables ; il voit l'Atman présent en toute chose, il est tantôt fou, tantôt sage. Parfois, il a la splendeur d'un roi, parfois on le croirait simple d'esprit. Quelquefois on l'insulte, quelquefois on l'ignore. Ainsi vit l'âme illuminée, toujours absorbée dans la plus haute félicité.

Il agit, tout en n'étant pas lié par ses actes. Il récolte le fruit d'actions passées, sans en être pour autant affecté. Il a un corps mais ne s'identifie pas à lui. Avec l'apparence d'un individu, il est pourtant présent en toute chose, en tout lieu. Si l'homme s'identifie aux enveloppes grossières et subtiles dans lesquelles il réside, il fera l'expérience du plaisir et de la douleur, du bien et du mal. Rien n'est ni bien ni mal pour le sage contemplatif, parce qu'il a réalisé l'Atman et que ses liens se sont rompus.

Dans ses vies antérieures, tandis qu'il vivait encore dans l'ignorance, il a créé certains karmas. Dans cette vie présente, il semble subir leurs conséquences, mais à présent, il a atteint l'illumination et ne s'identifie plus à son corps. Il se déplace parmi les objets extérieurs, et en apparence, il profite ou souffre des effets de ses actions passées, comme tout le monde. Toutefois, il s'est établi en Brahman et il habite le corps comme un spectateur calme et détaché. Il ne dirige pas ses sens vers les objets extérieurs ni ne les en détourne, il les observe avec indifférence. Il n'attend pas de récompense pour ses actions, car il s'est enivré de l'Atman, ce nectar de joie pure. "

Le *Jnaneshwari* dit : " On peut reconnaître celui qui possède la connaissance aux critères suivants : Il lui est inconfortable d'être l'objet de flatteries et ne tolère pas qu'on lui accorde la moindre importance. Il n'aime pas se voir témoigner le moindre sentiment de respect, et ne permet pas à ses oreilles d'entendre ses propres louanges ; il n'aime pas que les gens se souviennent de lui comme de quelqu'un de précis. Bien que son savoir soit encyclopédique, il cache sa vraie personnalité sous l'apparence de la stupidité, de peur de devenir célèbre.

Il ne montre pas ses compétences, il cache toujours sa grandeur et aime errer comme un insensé. Il tient à ce que son existence soit ignorée et qu'aucun être vivant ne ressente de peur à cause de lui. Il aime la paix et la solitude. Il n'orne pas sa personne, pas plus qu'il ne flatte quiconque ou ne fait parade de ses actes pieux. Il est habile à tenir des discussions sur la connaissance du Soi, par ailleurs, il donne l'impression d'être ignorant.

Il supporte tout avec la même bonne humeur; son esprit affronte l'adversité ou la bonne fortune avec le même contentement. Il accepte avec calme l'honneur et le déshonneur, il supporte de la même façon le plaisir et la douleur et traite d'humeur égale la louange et le blâme, indifférent à toutes ces antinomies.

Comme l'eau dans un port, il s'accorde avec tous, ne nourrissant ni parti pris, ni suspicion ni avidité. Il est direct et ignore les discussions, car son esprit libre ne connaît pas l'incertitude. Dépourvu de mauvaises intentions, il est la rectitude incarnée et détient toute la connaissance. "

Narada disait : " Quand cette extase se manifeste dans le coeur, elle nous rend fou. Tout ce qu'elle veut faire, c'est parler du Seigneur, indifférente au monde extérieur. Tout comme un fou parle et se comporte à son gré, un être si enivré vit dans l'état de liberté ; il fait tout ce qui est juste, tantôt calme, tantôt exubérant et plein de joie. Il a tout atteint. Les yeux fermés ou même ouverts, il perçoit toujours le Seigneur qui se manifeste dans le coeur de toutes les créatures de ce monde. Il est toujours absorbé dans la beauté du Seigneur, sur lequel il médite sans cesse. Quand un tel disciple ne fait plus qu'un avec le Seigneur, son esprit se détache de tout. Il vit encore dans le monde, mais n'en fait pas partie. Il s'est libéré de tous les attachements, car son esprit s'est concentré sur le Seigneur. "

Sunderdas disait : " Il est allé au-delà des Védas, ce que disent les autres ne l'intéresse pas. Il n'a plus de désirs, plus rien à dire, plus de craintes, plus de soucis ; tels sont les vrais signes de l'amour et de la dévotion. "

Gurumayi a dit : " Voici comment le grand saint Bholenath a décrit un grand être : ' Il semble vivre en ce monde, mais en réalité il n'y vit pas. Il semble agir comme tout un chacun en accomplissant ses devoirs quotidiens, mais sans s'y laisser prendre. Il ne s'implique pas dans ses activités quotidiennes. Tout en ayant un corps comme tout le monde, il est au-delà de la conscience du corps. C'est un Jivanmukta, un être libéré de son vivant.

Bien qu'il semble écouter, il n'entend rien, bien qu'il semble parler, il ne dit rien, bien qu'il ait l'air de regarder, il ne voit rien. On croirait qu'il se berce d'aise, qu'il bouge, mais ce n'est pas le cas. Il est libéré de son vivant, dans ce corps même, il a atteint l'ultime sagesse.

Bien qu'éveillé, il ne l'est pas, bien qu'endormi, il ne dort pas. Lorsqu'il rit, il ne rit pas, lorsqu'il pleure, il ne pleure pas. Il a renoncé à tout, il n'accepte rien et ne donne rien. Il a atteint l'ultime sagesse. Il est libéré de son vivant dans ce corps même.

Il est toujours absorbé dans la connaissance du samkya, le brahmavidya, la connaissance de l'Absolu sans en être esclave. Il est toujours immergé dans son propre Soi, tout en étant libre de l'emprise de cet état. Il est toujours silencieux, très silencieux. C'est un grand méditatif, et pourtant, il ne médite pas et ne contemple pas. Tout en vivant dans ce corps, il est libéré. Il

atteint l'ultime sagesse.

S'il possède un grand empire, pour lui tout est parfait, et s'il doit demander l'aumône, tout est parfait aussi. S'il monte à dos d'éléphant, il est en extase, s'il habite dans une ville, cela lui convient. Rien d'extérieur ne peut perturber son état. Tout à ses yeux est formidable, et quoi qu'il arrive, tout est bon.

Parfois, il fait entendre un " Shiva, Shiva ", parfois il répète un autre nom de Dieu, parfois il répète " OM ", parfois il est au-delà de tous les japas, de tous les mantras. Il réside en ce lieu qui transcende tout. Il est tout à sa contemplation, sans que celle-ci ne le lie. Tout en vivant dans ce corps, il est libéré. Sans cesse, je me prosterne devant cet être.'

L'état d'un grand être est incroyable, et nous pourrions en parler sans fin. Cependant, plutôt que d'en parler, essayons d'en faire l'expérience. Plongeons nous dans cet état, allons profondément en nous-mêmes, alors, tout en étant éveillés, nous ne serons pas éveillés, et tout en étant endormis, nous ne dormirons pas. Quand cet état descend sur nous ou quand il est éveillé en nous, nous jouissons d'une protection constante et ne sommes plus la proie des plaisirs des sens : nous savons qu'il existe quelque chose de plus élevé, de plus grand, de plus beau, quelque chose de divin qui nous protège et nous accompagne toujours. Nous n'avons pas à rechercher l'éphémère, ayons donc un objectif plus élevé que nous finirons par atteindre, par la Grâce des grands êtres. "

Veillez relire cette leçon le plus souvent possible en attendant la prochaine. Revoyez aussi les leçons 14 et 18.

avec amour